

DOSSIER D'ENQUÊTE · 5 × 5

Elle n'avait jamais menti

Trois-Corbeaux — un soir d'anniversaire de village

Le rapport

Berthe Dumont a posé un doigt sur le programme de la fête et corrigé une date, tout doucement, au milieu des discours. Le village célébrait les trente ans de sa gare et remerciait, comme chaque année, Aurèle Provost, l'homme qui l'avait obtenue. Berthe, la doyenne, n'avait jamais menti de sa vie : elle a simplement rappelé que le train s'arrêtait déjà ici l'année d'avant l'arrivée d'Aurèle. En une phrase polie, trente ans de belle histoire se sont défaits, et Aurèle est resté planté là, sans plus rien à raconter sur lui-même. On a retrouvé Berthe sans vie avant la fin de la soirée, ses lunettes pliées avec soin à côté d'elle. Quand la brume s'est refermée sur la vallée, plus personne n'a franchi le vieux pont de pierre, ni dans un sens ni dans l'autre. Cinq personnes étaient restées de ce côté-ci, et pas une n'avait le cœur à la fête.

1. Victoire Patry, 30 ans

La voyageuse, partie en ville à vingt ans et revenue pour les trente ans de la gare. Elle avait payé de sa poche l'impression du livre du village : cinq cents exemplaires d'une histoire que la phrase de Berthe a rendue fausse le soir même.

2. Céline Gaudreau, 46 ans

La contrôleuse, celle qui a organisé la fête et mené la collecte. La plaque a été gravée à la date qu'elle avait choisie, avec l'argent que les gens du village lui avaient confié — et Berthe l'a démentie devant eux tous.

3. Emma Landry, 43 ans

La chauffeuse, entrée sur la ligne à dix-huit ans parce qu'Aurèle Provost lui avait dit qu'elle entrait dans une belle histoire. Depuis que Berthe a parlé, ses vingt-cinq années de nuits sur cette ligne ne racontent plus rien.

4. Ginette Paquette, 30 ans

La mécanicienne, qui répare les machines de la ligne depuis ses vingt ans. C'est elle qui avait demandé à Berthe, tout bas et pour bien faire, de vérifier cette date ; la réponse est tombée devant tout le village, et on lui reproche maintenant d'avoir posé la question.

5. Mathias Hébert, 31 ans

Le guichetier, petit-fils d'Aurèle Provost, élevé dans cette histoire comme dans une maison. Berthe l'a défaite en une phrase polie, et depuis, il ne sait plus très bien de qui il est le petit-fils.

LES ARMES

La cafetière de fonte · La barre à mine · La lampe de signalisation · Le pichet d'étain · La sangle de cuir

LES LIEUX

La voie de garage · Le passage à niveau · Le bureau du télégraphe · La rotonde · Le buffet

Elle n'avait jamais menti

Les règles de cette affaire

- Chaque lieu contient exactement un suspect et une arme. Chaque suspect et chaque arme se trouve dans un seul lieu.
- Toutes les pièces du dossier et tous les témoignages sont vrais.
- La scène du crime désigne le lieu du meurtre. Retrouvez le suspect et l'arme qui s'y trouvaient.
- Une croix écarte une association, une coche la confirme. Il faut une seule coche par ligne et par lieu dans chaque groupe (suspects ou armes) ; après une coche, barrez les autres cases de la ligne et de la colonne dans ce même groupe.
- Une seule accusation : notez votre coupable et votre arme pour le lieu du crime indiqué dans le dossier, avant d'ouvrir le corrigé séparé.

- TÉMOIGNAGE — VICTOIRE**
« La lampe de signalisation était allumée au buffet. »
- PIÈCE DU DOSSIER**
Sur la barre à mine, les policiers ont relevé les empreintes de Mathias.
- PIÈCE DU DOSSIER**
Emma n'était pas au bureau du télégraphe : ses allées et venues ont été vérifiées.
- PIÈCE DU DOSSIER**
Les doigts de Ginette étaient noircis par la mèche de la lampe de signalisation.
- TÉMOIGNAGE — CÉLINE**
« Victoire tenait la cafetière de fonte. »
- PIÈCE DU DOSSIER**
Les empreintes de Céline ont été relevées sur la boucle de la sangle de cuir.
- PIÈCE DU DOSSIER**
La fouille de la voie de garage, du passage à niveau, du bureau du télégraphe et du buffet est formelle : la sangle de cuir ne s'y trouvait pas.
- PIÈCE DU DOSSIER**
Les recherches au passage à niveau, au bureau du télégraphe et au buffet ont établi que la cafetière de fonte n'était à aucun de ces trois endroits.
- LA SCÈNE DU CRIME**
C'est au bureau du télégraphe qu'on a découvert le corps de Berthe.

Elle n'avait jamais menti

Croisez. Éliminez. Accusez.

Suivez la ligne du suspect ou de l'arme jusqu'à la colonne du lieu. Notez une croix si l'association est impossible, une coche si elle est certaine. Reportez les exclusions dans les autres cases.

Suspects et armes	La voie de garage	Le passage à niveau	Le bureau du télégraphe SCÈNE DU CRIME	La rotonde	Le buffet
SUSPECTS					
Victoire					
Céline					
Emma					
Ginette					
Mathias					
ARMES					
La cafetière de fonte					
La barre à mine					
La lampe de signalisation					
Le pichet d'étain					
La sangle de cuir					

Mon accusation

Au lieu du crime indiqué dans le dossier, j'accuse :

Le suspect

L'arme

Une seule accusation. Le corrigé vous attend dans un fichier séparé.